

« La promesse d'échange, de chaleur et de renaissance de Mengzhi Zheng »

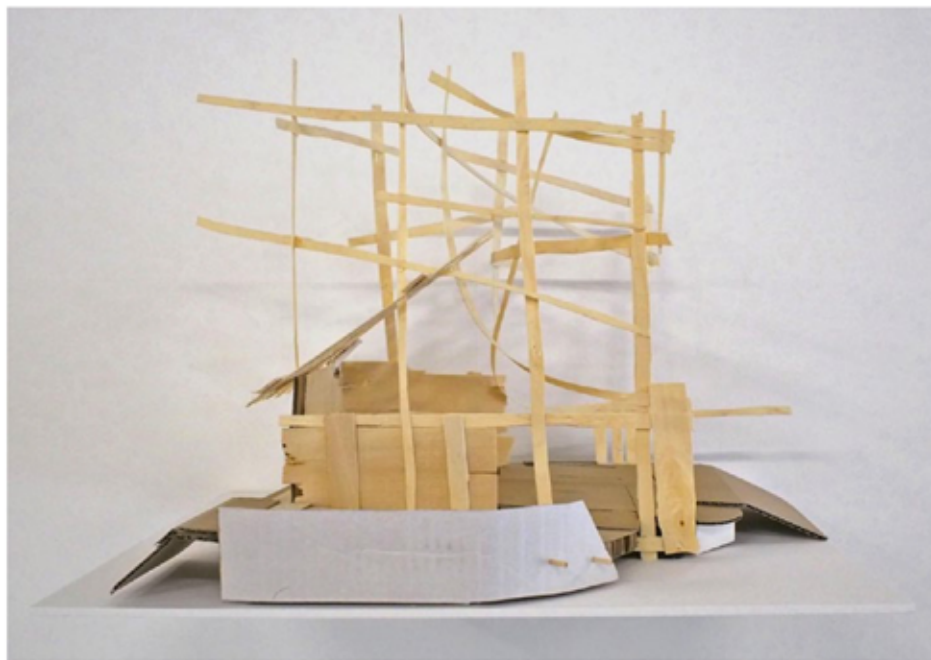


Dans cette rubrique, nous demandons à un collectionneur de nous dévoiler son tout dernier coup de cœur. Cette semaine, Martine et François Bordry évoquent leur dernier achat, une maquette du Chinois Mengzhi Zheng. *Propos recueillis par Roxana Azimi*

Martine et François Bordry. Photo : D. R.

« Nous avons pris récemment beaucoup de plaisir à acquérir à la galerie Georges Verney-Carron, à Lyon, une petite maquette d'un jeune artiste chinois de 32 ans, Mengzhi Zheng, formé à la Villa Arson, à Nice. Nous avons eu la joie, ensuite, de voir son travail superbement présenté dans le cadre de l'exposition hors les murs du Palais de Tokyo, « Le parfait flâneur »,

organisée en résonnance avec la Biennale de Lyon. Nous avons compris alors pourquoi ce travail avait pu retenir l'attention de Jean de Loisy au milieu de ces jeunes artistes pleins de fraîcheur : il se dégage en effet de ses fragiles maquettes une intense poésie, évoquant nos souvenirs d'enfance, aussi bien quand nous construisions nous-mêmes des cabanes aussi approximatives qu'inachevées, que quand nos regards en croisaient d'autres, abandonnées dans les jardins ou à la campagne. Les espaces non-habités de Mengzhi nous font penser qu'ils gardent la trace d'existences passées... Mais ces maquettes évoquent en même temps des préoccupations hélas bien contemporaines, quand tant de monde doit se réfugier dans des abris aussi fragiles pour survivre et reprendre vie. Mais si on regarde bien ces constructions, on constate que l'artiste agence toujours ses matériaux, simples et légers, récoltés au hasard, de façon à ce qu'ils laissent aussi passer la lumière, promesse d'échange, de chaleur et de renaissance ».



Maquette de Mengzhi Zheng. Courtesy Galerie Verney-Carron, Lyon.

